

	Hamon Jacques : Né le 29-11-1860 à Taulé ; 1884, prêtre, vicaire auxiliaire à Plounévélzel ; 1885, vicaire à Plomodiern ; 1904, recteur de l'Hôpital-Camfrout ; 1911, recteur de Laz ; 1934, doyen honoraire ; décédé le 9-08-1941.
--	---

M. Jacques Hamon, recteur de Laz. – Inopinément, comme il était sous le coup d'une crise cardiaque, M. Hamon dut chercher un refuge dans une maison familiale de Saint-Thégonnec ; quelques jours encore, assez durs à passer, et au matin de la fête du saint Curé d'Ars, qu'il vénérât, il a été rappelé à Dieu. Il était déjà trop atteint, et les soins attentifs et intelligents de sa nièce aimée, accourue près de lui, pour essayer une fois encore de le sauver, ne purent que lui rendre plus légère à porter la dernière croix que Dieu lui envoyait.

Un saint prêtre a disparu ; sa carrière fut bien remplie ; sans faire beaucoup de bruit, il a fait partout où il a passé beaucoup de bien. Originaire de Taulé où il est né en 1860, M. Jacques Hamon fut ordonné prêtre en 1884 ; après une sorte d'apprentissage du ministère auprès du recteur souffrant de Plounévélzel, qui ne dura que quelques mois, il fut à l'automne de 1885 nommé vicaire à Plomodiern. Il y resta tout son vicariat, 19 ans, un record pour l'époque ; et à l'automne de 1904 devint recteur de L'Hôpital -Camfrout. Moins de 7 ans plus tard, au début de 1911, il fut transféré à Laz, où il resta près de 30 ans.

Dès le début de son ministère à Plomodiern, on remarqua sa régularité exemplaire, et le soin vigilant qu'il prenait des malades. Il était toujours présent, et il fut vite apprécié. Ce qui augmenta sa considération, ce fut le souci constant qu'on lui vit, la passion peut-on dire, de découvrir et de cultiver les vocations sacerdotales et religieuses. Son temps et sa peine n'étaient rien : avoir le bonheur de voir un de plus de ses élèves monter à l'autel, il était payé au centuple... Il eut un gros chagrin en voyant tomber au champ d'honneur, pendant la guerre 1914-1918, un de ses bons élèves de l'Hôpital-Camfrout, l'abbé Keromnès, frappé avant d'être prêtre.

Vicaire au pays de saint Corentin, il eut à cœur d'aider de son mieux M. Nicolas, son recteur, dans l'édification de la belle chapelle due à M. Abgrall. Il se donna sans compter ; il était jeune et alerte : seul son ange gardien a pu connaître les nombreuses courses qu'il s'imposa, à cheval ou à pied, pour que toujours à point nommé, les matériaux nécessaires fussent à pied d'œuvre.

A voir une telle bonne volonté et un tel dévouement, Plomodiern fut conquis et le considéra depuis comme l'un des siens. Jusqu'à la fin de son rectorat à Laz, 35 et 36 ans après avoir quitté le champ de S. Machouarn, on continua à lui faire part dans plusieurs familles des événements joyeux ou douloureux qui survenaient, et lui, pour continuer dans la mesure où il le pouvait à faire du bien, faisait aux familles le plaisir d'assister à diverses cérémonies ; celles de deuil avaient sa préférence parce qu'elles lui permettaient de montrer à de vieux amis sa sympathie affectueuse.

Evidemment tous les prêtres originaires de Plomodiern qui l'ont fréquenté, dont beaucoup ont été formés par lui l'avaient en haute estime. Ils étaient toujours accueillis chez lui comme à la maison

paternelle, et tous étaient là en 1934, quand il célébra son jubilé sacerdotal, pour prendre part à sa joie et à ses actions de grâce.

Partout où il a passé il fut bon avant tout. Son presbytère était réputé par son bon accueil. Un jour assez récent, six Séminaristes égarés dans les Montagnes Noires se présentèrent timidement chez lui à une heure assez avancée. Ils furent reçus à bras ouverts, restaurés, couchés... M. Hamon avait trouvé tout naturel de céder son lit et de se contenter d'un coin de son grenier...

A celui qui a si bien su faire l'hospitalité aux petits, le bon Dieu, j'en ai le ferme espoir, aura fait dans son Ciel une place de choix.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 19/09/1941 p.309.